

Alaska Journal de bord

Lundi 17 juillet 2000

(Jour 1)

Notre départ de Valcourt se fait à 4h15. Nos valises étaient déjà dans la Honda depuis la veille. Très peu de circulation sur l'autoroute et même sur le pont Champlain, de sorte que nous arrivons chez nos amis Michel & Lucie Schinck à 5h45. Notre vol à l'aéroport de Dorval est cédulé à 8h00 et nous devons faire une escale à Toronto avant de se diriger vers Vancouver. Notre transporteur est un Lockheed L1011 d'Air Transat comportant 362 sièges (3-4-3). Nous reculons nos montres de 3 heures en atterrissant à Vancouver. Le transfert de l'aéroport au port s'est fait en limousine blanche (excusez). Nous sommes tous heureux de voir notre belle cabine 5028 du pont Biscayne à 14h00. Vite vite, on se met un vêtement plus léger et nous allons à la découverte du bateau en s'arrêtant au restaurant pour notre dîner. Ce premier grand tour, nous a épaté.

Voici la fiche technique du M/S Norwegian Wind.

Construit en mai 1993 à St-Nazaire en France au coût de 240 millions \$. Sa pesanteur est de 50,670 tonnes et d'une longueur de 765 pieds. Il y a aussi 13 ponts, 10 ascenseurs et beaucoup d'endroits pour manger. Notre croisière se compose de 1750 passagers (~250 canadiens, ~250 British et des américains). En plus, il y a 620 membres d'équipage provenant de 42 nationalités différentes. La vitesse du bateau se mesure en nœuds et nous pouvons atteindre une moyenne de 20 nœuds ou 23 milles à l'heure. En regardant l'eau, nous avons l'impression que le bateau va 2 fois plus vite.

Une superbe journée ensoleillée sans nuage et sans vent. Quoi demander de mieux ! Nous quittons Vancouver en prenant notre premier souper aux pétoncles à la table 211 pour deux personnes seulement. Parfait pour les amoureux surtout que cette table est la première à côté de la fenêtre; ce qui fait un choix privilégié pour une vue grandiose sur le Pacifique. Pour nous, le poisson sera à l'honneur pour toute la semaine. Il est tellement frais. La nourriture est succulente et raffinée. Au moins 4 serveurs différents pour nous servir, un peu trop de luxe. Nous allons à la salle d'internet pour envoyer un courriel à nos enfants et à ma meilleure amie Carole. Ici, le tarif est de 75 sous US à la minute. Ce n'est pas le temps d'apprendre ton clavier. Étendu sur le divan, je contemple longtemps l'eau et le paysage qui défile à travers notre grand hublot (48 pouces par 48 pouces). Aussi, nous avons une TV de 14 pouces dont le canal 22 est branché sur une caméra à l'avant du bateau ce qui permet à tout le monde de voir constamment l'horizon. Le canal 24 diffuse de l'information continuelle sur toutes les activités présentement offertes et enfin le canal 26 est réservé pour le visionnement continue de films.

Mardi 18 juillet 2000

(Jour 2)

Lever à 5h30, brumeux et nuageux.

Nous avons très bien dormi avec notre couette en duvet dans un lit queen. Le bateau est très stable et cela m'impressionne. C'est beaucoup mieux que le train et je le compare même à un avion. Notre devise est de se tenir en forme et de bien manger. Alors, nous nous rendons sur le pont «Promenade (7)» et nous marchons 2 milles (ici, tout est en mesure américaine) en regardant au loin et respirons de l'air pur. Un léger déjeuner de fruits et houp 30 minutes de step avancé et très énergétique. Nous avons eu droit à un tour de bingo gratuit pour nous exciter un peu. Le bateau est bien configuré. Nous devons souvent traverser le casino pour se déplacer et quoi de mieux pour nous tenter. Ici, on pense à nous et à notre \$. C'est tellement facile de dépenser et ainsi augmenter notre «running bill» (La surprise dans 7 jours). Après une petite sieste d'une heure, rien de mieux qu'un hot tub accompagné d'un cornet de crème glacée aux pacanes sous une pluie fine, suivi du bain sauna, du bain de vapeur et d'une douche froide. On s'habille «chic» pour la soirée du capitaine surtout les femmes, il y a beaucoup de parfum dans l'air. Séance de photos ici et là, et le capitaine nous présente dans un anglais norvégien pourri son équipage de direction. En soirée, nous assistons à un bon show musical et acrobatique. Nous reculons notre montre d'une heure et nous nous couchons épuisés au max.

Voici la joke de la journée : Quelle est la recette contre le mal de mer ? Une sandwich avec du beurre de peanut et de la confiture. Pourquoi, parce qu'il garde le même goût en sortant.

Mercredi 19 juillet 2000

(Jour 3)

Lever à 6h30, Déjeuner à 7h00, «walk a mile» à 7h30, exercice pour le dos à 8h00, kick boxing à 8h30, alouette. Aujourd'hui le point d'attraction est le glacier Sawyer. Nous naviguons dans ce fjord étroit où une beauté naturelle et sauvage éblouit nos glandes visuelles. L'eau de la mer est devenue vert émeraude; les montagnes de 6 à 8 milles pieds; la profondeur de l'eau atteint 800 pieds; plusieurs petits glaciers flottent, une centaine de phoques sont étendus sur la glace; une température de 40° F (6° C). Une journée nuageuse et brumeuse, pas de chance de bien voir ce glacier où en 1975 un tremblement de terre a secoué cet endroit. Nous sommes très sage; aucune goutte d'alcool et de café mais vive le conditionnement physique sous toutes ces formes. Nous empruntons presque exclusivement l'escalier et laissons de côté les ascenseurs. Au casino, il y a beaucoup de table de black jack et des machines à sous. J'ai regardé 3 joueurs expérimentés où la mise initiale est de 200 \$ US. Non ce n'est pas mon passe-temps mais Gisèle a gagné 26 \$ Us aux machines à sous. L'ameublement de notre cabine comprend le lit queen, une causeuse, une chaise, un pouf, une TV, une table de salon, une commode, deux tables de nuits, garde-robe, chambre de bain et surtout un

robuste coffre-fort dans lequel nous définissons notre propre combine. On se couche de bonne heure (22h00) car demain une longue journée nous attend.

Jeudi 20 juillet 2000

(Jour 4)

Lever à 5h30, Déjeuner à 6h30.

Skagway, nommée la ville des vents est à 90 milles au nord de Juneau et est la plus ancienne ville de l'Alaska. Nous mettons le pied sur la terre ferme vers 8h00 après 3 jours de bateau. Broadway Street est la rue du magasinage avec une architecture de 1900 représentant l'époque du «Klondike Gold Rush». Mon guide privé, Gisèle, m'a préparé un «walking tour» avec explications S.V.P. (Tout cela était préparé à partir de la maison avec la collaboration d'internet). De plus, nous avons escaladé le sentier qui nous mène au lac Dewey. Des arrêts sur le parcours s'imposent pour voir le spectacle mais surtout pour reprendre notre souffle. Un «rancher» bien bâti nous a relaté les faits de la vie rude des chercheurs d'or. On peut prétendre sans se tromper que l'or a fait miroiter le rêve de la richesse à de millions de gens mais le résultat fut comme la 6/49; très peu de gagnants. Selon moi Skagway va devenir une grande ville touristique, déjà un aéroport est en construction.

En souplant, le bateau quitte le port pour se rendre rapidement à Haines pour la soirée. Cette ville est tout entourée de montagnes vertes et blanches dans les hauteurs, un paysage féérique. Haines est une ville avec un microclimat exceptionnel. Tout pousse bien, les fleurs, les jardins. Une visite au musée local, mais surtout il ne faut pas manquer le musée d'animaux empaillés. L'attraction est de voir les variétés d'aigles possibles dans cette région. Le record est le recensement de 54 aigles sur le même arbre d'où la vallée des aigles. En octobre, novembre et décembre, au delà de 1000 aigles se nourrissent de saumons morts. Parce que les saumons ayant frayé en cette période meurent (c'est comme ça) de sorte que les ours aussi se nourrissent de saumons. Les gens d'ici sont fiers de leurs ancêtres et de leur patrimoine. Un nouveau produit local bien emballé est maintenant sur les tablettes depuis trois ans, le «birch syrup» ou mieux le sirop de bouleaux, qui aurait cru cela des québécois. Il est 22h30 et le soleil se couche lentement dans cette vallée paisible. Quelle dégustation pour les yeux ! Une journée telle que je les aime en pleine nature au bout du monde. Une belle température du nord sans pluie, l'air chaud mais venteux.

Voici la joke de la journée : Aujourd'hui, il a fait 40° C..., 20° C ce matin et 20° C cet après-midi.

Vendredi 21 juillet 2000

(Jour 5)

Lever à 5h00, regardons le paysage, les montagnes, la forêt et cette mer si paisible. Il faut en profiter et tout voir de Juneau, la capitale de l'Alaska avec sa population de 30,000 habitants. Nous avons eu une visite guidée du parlement et l'explication du

drapeau bleu de cet état. On y voit la grande ours (ce qui signifie la présence d'animaux sauvages) et l'étoile polaire au nord (qui indique la situation géographique de l'Alaska). Les États-Unis ont acheté ce territoire de la Russie en 1867 pour 7,2 millions \$, c'est une aubaine pour ces 17 millions d'acres. Les Russes ayant peur de l'évasion des British du Canada, ont décidé de conclure une entente de protection avec les Américains.

Nous allons voir le glacier Mendenhall à 13 milles de Juneau en autobus scolaire. Le conducteur nous a fait voir les différents points d'intérêts des alentours. Dans une petite rivière, des milliers de saumons de 2 à 3 pieds de long remontent le courant. Il existe 5 variétés de saumons. La moins intéressante s'appelle «Dog salmon» qui est destinée aux chiens. Le nom du premier bordel est le Red Dog Saloon en 1880. Le bâtiment existe encore, un décor des plus anciens et sombres à l'intérieur. Tout le plancher est recouvert de 4 pouces de ripes. Les poignées de porte de chambre du deuxième représentent une statuette de femme décolletée. Elle est couchée si occupée et debout si libre pour un client. À la visite du musée de l'Alaska state museum nous approfondissons nos connaissances sur l'histoire du saumon, des ours, des aigles et des totems. Beaucoup d'or a été extrait jusqu'au milieu des années 1940. Ici, l'Université de l'Alaska accueille seulement 600 étudiants dans un décor féérique; par exemple, un lac entouré de 2 montagnes et une piste cyclable. À ma grande surprise, depuis que je visite ces petits villages, tout le monde (particuliers et commerçants) est à l'heure internet.

Aucune goutte de pluie mais la température se situe vers 55° F. À mon retour sur le bateau, je n'oublie pas de prendre un sauna et un bain de vapeur. Parmi les passagers, plusieurs sont du 3^{ième} âge. Il y a des familles mais aussi des grands-parents avec leurs petits-enfants. Je me répète, mais notre cabine est exceptionnelle, cette fenêtre et cette causeuse nous font relaxer en regardant défiler la nature. Ce soir, c'est la soirée du président et chaque mets, correspond au nom d'un ancien président des États-Unis. Bien sûr, nous mangeons encore du poisson, car il est tellement frais. En plus, nous avons vu un banc de baleines, au moins une douzaine, tout cela en mangeant.

Samedi 22 juillet 2000

(Jour 6)

Lever à 6h15, nous ne manquons pas de faire notre entraînement.

Pour la première fois, un magnifique soleil reflète sur l'eau et quel mirage. Aujourd'hui, nous visitons Ketchikan, la capitale du saumon et la ville des pluies car pendant l'année, il y a 55 pouces de pluie, mais très peu en juillet. Nous n'étions pas les seuls à faire cette croisière. Nous étions 3 paquebots. Que penser lorsque 6000 touristes envahissent une ville ! Ça fait bien sourire les commerçants. Si chacun dépense juste 50 \$, alors les retombées sont de 300 000 \$ en une journée. Ici, il y a beaucoup de magasins de bijoux. Nous avons fait un autre très beau walking tour, très bien identifié par le Visitor's centre. Un arrêt que Gisèle ne veut pas manquer, la dégustation de 6 sortes de bières... Près du port, nous visitons un musée moderne qui

traite de la forêt et des indiens (5 étoiles). Ici, beaucoup d'activités sont disponibles : tour en hydravion, pêche en haute mer, le jet boat, le kayak, etc... Une journée splendide où le soleil est au rendez-vous toute la journée, 25° C minimum. Une heure de bronzage sur le sun deck avant notre souper de 18h00. Ce soir, c'est le souper d'adieu et tout le monde est sur leur 36. Plusieurs tables ont commandé du champagne. Pour la première fois, je vous décris notre menu. Escargots à l'ail, bisque de crabe, une queue de homard (grosse comme l'avant bras d'une femme) accompagné de légumes variés et du riz, l'assiette de fromage avec des fruits, une tisane à l'orange. Et pendant tout ce souper (j'ai l'impression que nous sommes seuls), une beauté incroyable s'ouvre devant nous : le reflet du soleil qui miroite sur l'eau, sur la forêt et sur les montagnes au loin «la vie des gens riches et célèbres» selon Gisèle. Hélas, notre plaisir s'achève. Nous allons écouter de la musique au sun deck dans la salle d'observation ou un couple interprète plusieurs chansons dont une de mes anciennes préférées «sweet Caroline». À tous les soirs, un petit journal nous indique les activités à faire le lendemain. Pour cette grosse organisation, les heures sont très respectées ce qui fait très bien mon affaire car je hais les retardataires. Ce n'est pas les occasions qui nous manquent pour avoir quelques choses dans la bouche, mais on se dit : «la retenue est meilleure pour notre poids» mais parfois on doit s'échapper. Surtout, ce soir à 23h30, c'est le «chocoholic buffet» où au moins 150 variétés de desserts sont présentées. Allons – y pour 2 grandes assiettes. J'ai bien hâte de voir mes photos. J'ai engraisé seulement de 2 livres. C'est très bien à comparer à 10 livres que d'autres passagers nous ont dit.

Dimanche 23 juillet 2000

(Jour 7)

Lever à 7h00, car nous avons dû reculer nos montres d'une heure.

Oh ! Oh ! On doit maintenant payer pour l'abus du chocolat. Pas facile de se lever et aller faire nos exercices. Prenons seulement deux verres de jus de prunes et une assiette de fruits. Nous connaissons la location de tous les emplacements sur le bateau. Mais après 6 jours, il y a des gens qui cherchent la salle à manger Four seasons. Il pleut ici et là, who care ... Il y a tellement de choses à faire : manger, la marche, des jeux variées, la réunion pour le débarquement. Pour nos efforts à la participation des exercices, nous avons obtenu 3 t-shirt NCL parce que nous avons cumulé 36 tickets. Voici, la répartition suggérée des pourboires : \$3.50/jour pour le garçon de chambre, \$3.50/jour pour le serveur de table, \$2.00/jour pour l'assistant du serveur, 1.50/jour pour le maître d'hôtel, (ce dernier a rien fait). Donc, c'est 10.50 \$ US par jour et par personne. En jasant avec notre garçon de chambre, Mae, un indonésien, nous apprenons qu'il a dû payer 2000 \$ à son agent pour avoir cet emploi et que son salaire sur le bateau est seulement de 50 \$ par mois oui par mois. Après notre dernier souper, nous faisons nos valises et encore une fois, nous avons apporté beaucoup trop de linge, on se corrigera donc jamais. Nous assistons à notre dernier showtime de 9h30. Ce spectacle haut en couleurs est composé de toute l'équipe artistique de la semaine (11 personnes). Un déroulement rapide des numéros et une multitude de costumes.

La fleur nationale de l'état de l'Alaska est «Forget me not» Yes I will never forget this trip. C'est notre dernier sommeil sur ce bateau et c'est bien dommage.

Lundi 24 juillet 2000 (Jour 8)

Lever à 6h00, Bonjour Vancouver, Bonjour Soleil.

Un très beau lever de soleil rose sur la mer. Après un petit déjeuner, nous sommes assis confortablement au sun deck, avec une vue sur le centre-ville de Vancouver. Vers 9h30, le commandant appelle notre couleur bleue pour le débarquement. Nous prenons une Limo noire pour se rendre à notre hôtel Howard Johnson (1176 Granville, room 219). Quelle surprise, la chambre est déjà prête. Et vite, nous enfignons nos shorts et allons découvrir Vancouver. Nous nous rendons au Tourism Information Center. En utilisant le guide français de voyage Ulysse, nous faisons un grand walking tour; nous visitons ainsi les quartiers de Gastown (horloge à vapeur), Chinatown (senteur typique) et Yaletown (design et architecture). Après ce grand parcours et un soleil frappant, nos jambes sont molles et très fatiguées. Le centre-ville est propre et nous y trouvons de nombreux édifices et des condos.

(1 penthouse = 600 000\$). Notre hôtel Howard est paisible et très bien situé.

Voici des liens intéressants : www.gastown.org,
www.stanleyparktours.com,
www.stanleypark.com,
www.discovervancouver.com/sun)

Mardi 25 juillet 2000 (Jour 9)

Lever à 7h00, le déjeuner continental est inclus dans le prix de la chambre. Notre plan pour la journée est bien défini. Une visite de l'aquarium, un endroit recherché où nous assistons au spectacle de l'épaulard et au spectacle de 5 bélugas blancs (www.vanaqua.org). Ce qui nous fascine dans les habitacles, ce sont les nombreuses espèces aquatiques qui prennent la couleur de leur habitat. Ensuite, nous embarquons dans le trolley qui fait le tour du grand parc Stanley. D'une longueur de 10 km, nous pouvons descendre et remonter à notre aise. Nous empruntons quelques sentiers dans cette forêt dense où des arbres immenses se dressent devant nos yeux. Cette superficie de 100 acres est très bien protégée par la population. Les Vancouverois sont des mangeurs de sandwiches et de pizza (il y en a partout). Les prix sont environ 15% de plus qu'au Québec. Nous utilisons l'autobus local pour se déplacer partout en ville (\$1,75). L'Aquabus est un autre mode de transport car beaucoup de cors d'eau en forme de zigzag entourent Vancouver. Les Chinois sont vraiment dominants dans cette ville. L'architecture occupe une place de choix avec des formes originales et des couleurs remarquables.

Mercredi 26 juillet 2000

(Jour 10)

Lever à 7h30, ce matin, le temps paraît nuageux mais vers 11 heures le ciel est bleu. Nous entendons parler québécois, ici et là, et ça fait drôle. Nous visitons le jardin botanique hollandais Van Dusen qui a été ouvert au public en 1975. Dans une verdure impeccable d'une superficie de 55 acres, logent au delà de mille espèces de conifères et 7500 fleurs différentes (www.vandusengarden.org, www.hedgerows.com) Ensuite nous nous dirigeons en haut d'une colline pour se promener à l'intérieur du majestueux parc Queen Elizabeth; (une équivalence au Butcher Gardens mais en miniature). Les chauffeurs d'autobus sont très courtois et nous donnent toute l'information nécessaire pour nos déplacements. Comme nous sommes tellement très entraînés à la marche et que rien ne nous fatigue ou presque, nous allons au Grandville Island et marchons dans son grand marché public. C'est grâce à l'exposition de 1986 que cet ancien dépotoir fut ressuscité en un grand centre récréatif et commercial (www.grandvilleisland.com). Ce marché est le plus réputé et le plus fréquenté de Vancouver. Il y a même des maisons flottantes aux abords des quais, mais il y a un prix à payer, soit 350,000 \$ (www.bonechi.it.fra)

Jeudi 27 juillet 2000

(Jour 11)

Lever à 8h00, Bon, Bon, une première journée de pluie se dessine selon la météo. Eh bien oui, il pleut, il pleut, alors nous changeons nos plans. Nous laissons tomber la location des bicyclettes, car ici, les pistes sont superbes. Nous achetons une passe d'autobus valide pour toute la journée. Nous traversons tout Vancouver pour aller à l'université de la Colombie-Britannique (UBC) afin de visiter le musée d'anthropologie. Vraiment, les totems géants sont l'objet le plus populaire de cette province. Ce musée est le plus grand du Canada et regorge 14 000 pièces, surtout faites de bois (www.moa.ubc.ca). Après notre quick lunch, nous empruntons le Skytrain, un métro hors terre pour se diriger au marché New Westminster; un quartier huppé. Ensuite, filons à l'autre extrémité de la ligne de métro pour s'embarquer dans le Sea Bus et pour magasiner dans le Lonsdale Quay Market. Et ce n'est pas assez, car après souper, nous allons au centre-ville, rue Robson pour magasiner. Une dure, dure journée pour un homme...

Vendredi 28 juillet 2000

(Jour 12)

Lever à 8h00, C'est le temps de partir et il pleut encore à Vancouver. D'après les gens, il peut y avoir jusqu'à 10 jours consécutifs de pluie. Ce matin, nous faisons la grasse matinée au lit. Nous lisons le National Post, le journal est distribué à chaque matin à notre chambre. Nous faisons nos valises lentement. Après le dîner, nous descendons à

piéd vers le centre-ville pour se rendre à la bibliothèque de Vancouver; un bâtiment de 5 étages en forme du vieux colisée de Rome (un bijou architectural). Ensuite, nous faisons notre chemin de croix à la cathédrale Notre-Dame du Rosaire. Quelle belle surprise en sortant, le soleil perçait les nuages. Nous retournons dans le quartier Chinatown pour y souper. Les gens ont beaucoup de difficulté à y parler l'anglais. Nous continuons notre marche vers Yaletown où nous assistons au premier festival de musique de Vancouver (www.music4free.com). De retour à l'hôtel vers 20h30, un yellow cab noir nous amène à l'aéroport et un beau coucher de soleil s'ouvre devant nous. Déjà, plusieurs personnes attendent en ligne pour le vol direct de Montréal par la compagnie Air Transat. Au Revoir Vancouver et bienvenue Valcourt.

Visitez notre page personnelle pour quelques photos.

<http://www.cooptel.qc.ca/~veilleux/photo-2000.html>